Un 100m Bleu-Blanc-Rouge - 1/1

Christophe Lemaitre, 1er, et Jimmy Vicaut, 2e, signent un doublé européen historique. Entre les deux, les écarts se resserrent...

Pour savoir s'il conservait son titre de champion d'Europe sur 100m, Christophe Lemaitre a eu besoin de regarder le tableau final de la distance. Pendant quelques secondes, il n'a pas su si son copain Jimmy Vicaut, auteur d'un départ quasi parfait, lui était passé devant ou s'il avait conservé un petite longueur d'avance. Lorsqu'il a vu son nom marqué juste à droite du chiffre 1, le sprinteur d'Aix-les-Bains laissa exploser sa joie. Il courut partout, dans tous les sens, il en oublia presque de saluer la mascotte, qui ressemble plus à un téléphone portable, et de prendre son drapeau tricolore.

Cette image-là nous surpris car nous n'etions point habitués à le voir aussi soulagé après une course, si decisive soit elle. Cette reaction, normale mais inhabituelle, montra que le petit Christophe etait devenu grand. Que la pression du résultat et de la victoire avait pris le pas sur la decontraction et l'insouciance d'un gamin de son âge. Ici, Lemaitre etait attendu. Il etait même la figure de proue de ces championnats d'Europe alors une médaille d'argent aurait eu des allures d'echec même si c'est son pote qui lui aurait chippé l'or. "Ce n'etait pas comme à Barcelone. Il y a deux ans, une place sur le podium m'aurait suffi mais maintenant, je suis attendu. La préparation de la course est tres differente. Les gens me regardent" expliquait le recent double champion d'Europe de 100m.

Vicaut impressionne

Comme si la pression n'était pas assez forte, il fallu recommencer deux fois la course. La premiere, le juge, troublé par la non-reaction de Sakalaiskas, préferait refaire partir les lions alors que Vicaut avait realisé un depart canon que Lemaitre aurait eu du mal à rattrapper. La deuxieme, un faux-depart de l'italien Coolio. Comme avouait le medaille d'argent "partir trois fois, c'est dur mentalement. Il faut rester concentré mais c'est super chaud. Sur le premier depart, je part bien et je distance Christophe. J'aurais bien voulu aller voir ce que ça aurait pu donner".

Longtemps, il fut gêné par Vicaut "il est devant jusqu'au 60m. Je le reprends mais je n'arrive pas à faire la difference comme je le fais d'habitude. Quand je casse, j'ai l'impression de le faire trop tôt et de me faire coiffer au poteau par Jimmy". Le temps (10"09 pour Lemaitre) est pas mal mais il est encore loin des temps realisés par Bolt, Blake, Gay et consort. Lemaitre en a conscience "je suis au courant qu'il y a des defauts sur ma course et les JO approchent". Il ne reste plus qu'un mois jusqu'à Londres. Pour pouvoir rivaliser avec les meilleurs, il va devoir bosser dur. On souhaite bien du courage à son entraineur, Pierre Carraz...